

La description de l'ablution

La prière n'est pas valide sans ablution. L'ablution n'est permise qu'avec une eau purificatrice, c'est-à-dire celle qui a conservé sa nature, comme l'eau de mer, de source, de rivière ou d'un puits. Remarque : Une petite quantité d'eau est souillée dès qu'elle est au contact avec l'impureté, tandis qu'une eau en grande quantité (minimum 210 litres environ) n'est souillée que lorsque sa couleur, son odeur ou son goût change.



Il est recommandé de commencer l'ablution en disant Bismillah [au nom d'Allah]. Il est recommandé de se laver les deux mains trois fois à chaque ablution et cette recommandation est accentuée pour celui qui se réveille après un sommeil nocturne. Remarque : Il est détestable de laver plus de trois fois un membre concerné par l'ablution.



Ensuite, on rince sa bouche une fois obligatoirement. Il est recommandé de rincer la bouche trois fois. Remarque: 1) Faire uniquement rentrer l'eau dans sa bouche ne suffit pas, mais il faut obligatoirement l'agiter et la remuer dans sa bouche. 2) Il est recommandé de se frotter les dents avec un siwâk pendant qu'on se rince la bouche.



Ensuite, on se nettoie les narines une fois obligatoirement. Faire cela trois fois est plus méritoire. Remarque : Faire uniquement rentrer l'eau dans nez ne suffit pas, mais il faut obligatoirement aspirer l'eau à l'intérieur des narines puis la rejeter en l'expirant et non à l'aide de la main uniquement.



On se lave ensuite le visage une fois obligatoirement. Le faire trois fois est plus méritoire. On entend par la partie du visage qui doit être obligatoirement lavée : la partie qui va de l'oreille à l'autre dans le sens de la largeur et de la racine des cheveux (d'une personne normalement constituée) au menton dans le sens de la longueur. Remarque : Il est obligatoire de passer l'eau au travers de la barbe légère et cela n'est que recommandé si la barbe est épaisse.



Puis, on se lave une fois obligatoirement les deux bras en partant de l'extrémité des doigts jusqu'aux coudes. Le faire trois fois est plus méritoire. Remarque : Il est préférable de se laver le bras droit avant le bras gauche.



Ensuite, on s'essuie toute la surface de la tête, ensuite, on introduit l'index dans le pavillon de l'oreille et on essuie l'extérieur de l'oreille avec son pouce. Cela doit être accompli une seule fois uniquement. Remarques :

- 1) La partie de la tête qu'il est obligé d'essuyer est la surface comprise de la partie antérieure de la tête (ou la limite du visage) à la nuque.
- 2) Il n'est pas obligatoire d'essuyer les cheveux qui pendent [au-delà de la tête].
- 3) S'il n'y a pas de cheveux, on essuiera le cuir chevelu.
- 4) On doit essuyer la partie de la peau comprise entre les oreilles et les cheveux.



Ensuite, on se lave les deux pieds jusqu'aux chevilles une seule fois obligatoirement. Le faire trois fois est plus méritoire.



Remarques :

1) Les membres concernés par les ablutions dans l'ordre, sont au nombre de quatre : A) Le visage, l'intérieur du nez et de la bouche inclus. B) Les avant-bras. C) La tête, les oreilles inclus. D) Les pieds, les chevilles inclus. Le respect de l'ordre pendant le lavage de ces membres est une obligation. Ne pas le respecter invalide les ablutions.

2) L'enchaînement ininterrompu des différents lavages est une obligation : ainsi, se laver un membre puis attendre qu'il sèche pour ensuite se laver le membre suivant, invalide les ablutions.

3) Après l'ablution, il est recommandé de dire : "أشهد أن لا إله إلا الله وحده لا شريك له ، وأشهد أن محمدا عبده ورسوله" « Je témoigne qu'il n'y a point de divinité digne d'adoration en dehors d'Allah et je témoigne que Muhammad est Son serviteur et Messenger. »

La description de la prière rituelle

- **Piliers de la prière** : la prière est nulle lorsqu'ils sont abandonnés sciemment ou par oubli.
- **Obligations de la prière** : lorsqu'elles sont délaissées sciemment, la prière est nulle et lorsqu'elles sont délaissées par oubli, la personne doit accomplir la prosternation de l'oubli.
- **Les sunan (recommandations prophétiques) de la prière** : la prière ne s'annule pas si on délaisse une de ces choses (sciemment ou par oubli).

Lorsque tu veux accomplir la prière, tu dis : **Allâhou Akbar (1)** (Allah est le plus grand) en te mettant dans la position debout (2) et en faisant face à la Qibla. L'imam dit cela à voix haute ainsi que toutes les autres formules de grandeur (le fait de dire *Allâhou Akbar*), de sorte que ceux qui se trouvent derrière lui puissent l'entendre ; et en dehors de lui, tout le monde le dit à voix basse. Lorsqu'il prononce le takbir, le fidèle lève ses deux mains, les doigts accolés les uns aux autres, au niveau de ses épaules. Celui qui prie derrière l'imam ne prononce le takbir que lorsque l'imam le prononce complètement. Remarque : Il doit élever sa voix lorsqu'un pilier ou une obligation de la prière doivent être manifestés par la parole, de manière à pouvoir lui-même entendre ce qu'il prononce, ceci même dans les prières où la lecture se fait à voix basse. Le minimum nécessaire dans l'élevation de la voix, est de la faire entendre à autrui. Et le minimum nécessaire dans l'abaissement de la voix est d'entendre soi-même uniquement, ce qu'on prononce.



Il tient avec sa main droite la main ou le poignet de sa main gauche et les place sous sa poitrine. Son regard est orienté vers l'endroit où il se prosterne. Puis, il débute la prière en récitant quelques invocations rapportées dans la Sunna, comme : "سُبْحَانَكَ اللَّهُمَّ وَبِحَمْدِكَ تَبَارَكَ اسْمُكَ وَتَعَالَى جَدُّكَ وَلَا إِلَهَ غَيْرُكَ"
Soit : « Gloire et pureté à toi, ô Allah et à toi la louange. Que ton nom soit béni, que ta majesté soit élevée et il n'y a d'autre divinité digne d'adoration si ce n'est toi. » Puis, il cherche refuge auprès d'Allah contre Satan ; puis il dit [Bismillâhir Rahmânir Rahîm]. Il n'élève pas sa voix dans tout ce qui précède. **Ensuite, il lit la sourate Al-Fatiha (l'ouverture n°1) (3)**. Celui qui prie derrière l'imam n'est pas obligé de lire quoi que ce soit pendant les rak'a où l'imam lit à voix haute. Par contre, il lui est recommandé de lire la sourate Al-Fatiha pendant les pauses que l'imam marque dans sa lecture, ou lorsque l'imam termine sa lecture s'il s'agit d'une prière où la lecture se fait à voix haute. Ensuite, il lit ce qui l'a appris du Coran. L'imam lit à haute voix dans la prière de l'aube (fajr) et les deux premières rak'a de la prière du coucher du soleil (Maghreb) et de la tombée de la nuit ('icha). En dehors de cela, il lit à voix basse. Remarque : Il est recommandé de lire les sourates dans le même ordre qui se trouve dans le Coran, comme il est déconseillé de ne pas respecter cet ordre. Il est interdit d'intervertir les mots d'un même verset coranique ou d'intervertir les versets d'une même sourate.



Puis, il dit Allâhou Akbar (Allah est le plus grand) (1), en levant ses mains puis s'incline (4) et pose ses mains sur ses genoux comme s'il s'y agrippait ; il disjoint les doigts de sa main, tient son dos droit, maintient sa tête dans le prolongement de son dos et dit : (Soubhâna Rabbiyal « Adhîm » « Gloire et pureté à mon Seigneur le Très Grand. » (2). Il dit cela trois fois. Lorsqu'on parvient à accomplir ce pilier (l'inclinaison), alors toute la rak'a nous est comptée. Remarque : L'instant où il faut prononcer Allâhou Akbar ou (Sami'-Allâhou limane Hamidah) « Qu'Allah exauce celui qui le loue » [juste après l'inclinaison] est pendant chaque changement de position ; et non avant ou après qu'on ait changé de position. Ceci est valable pour toutes les fois où il faut dire « Allâhou Akbar. »



Puis, il relève sa tête (5) en disant : (Sami'-Allâhou limane Hamidah) « Qu'Allah exauce celui qui le loue » (3) et il lève ses mains comme lors du premier takbir. **Lorsqu'il se tient bien droit dans la position debout (6)**, il dit : Rabbanâ wa lakal-Hamd (Notre Seigneur, à toi la louange) (4), puis il rajoute : Hamdan Kathîran Tayyiban Mubârankan fih, Mil'as-Samâwât wa Mil'al-'Arhd wa Mil'a mâ Shi'ta min Shay'in ba'd... (Une louange abondante, pure et bénie, qui remplit les cieux et la terre et qui remplit tout ce que tu veux au-delà de cela...) Remarque : L'instant où il faut prononcer « Rabbanâ wa lakal-Hamd » (Notre Seigneur, à toi la louange) est après s'être entièrement redressé après l'inclinaison et non pendant le redressement.



Puis, il se prosterne (7) en disant Allâhou Akbar (Allah est le plus grand) en éloignant les bras de ses flancs et le ventre de ses cuisses, en posant les mains au niveau de ses épaules, les bouts de ses pieds posés au sol et les doigts ainsi que les orteils dirigés vers la Qibla. Ensuite, il dit : (Subhâna Rabbiy-al-'Alâ) une fois « Gloire et pureté à mon Seigneur le Très-Haut » (5). Il est recommandé de le dire au moins trois fois. Remarque : La prosternation doit se faire sur sept parties du corps : le bout des pieds, les genoux, les mains, le front avec le nez. La prière n'est pas valable, sauf si on possède une excuse, lorsqu'on s'abstient volontairement de ne pas poser au sol une partie des membres précités.



Puis, il relève la tête en disant Allahou Akbar et s'assoit (8). Il y a deux manières de s'asseoir entre les deux prosternations qui sont toutes correctes : 1) Il peut étaler son pied gauche sur lequel il s'assoit et poser verticalement son pied droit en pliant les orteils de ce pied en direction de la Qibla. 2) Poser ses deux pieds verticalement en pliant les orteils en direction de la Qibla et en s'asseyant sur les talons (Position accroupie). Puis il dit : « Rabbi-Ghîrîfî » (Seigneur, pardonne-moi) (6) 3 fois ; il peut ajouter s'il le veut : (war-hamni, waj-bourni, war-fa'ni, war-zouqni wan-sourni, wah-dini, wa 'afini, wa-a'fou'anni) « accorde-moi Ta miséricorde, panses mes blessures, élève mon rang, accorde-moi ma subsistance, accorde-moi la victoire, guide-moi, assure-moi le salut et accorde-moi le pardon ». Puis, il se prosterne une deuxième fois et effectue sa deuxième prosternation de la manière que la première. Ensuite, il relève sa tête en disant Allahou Akbar, se dresse debout sur ses pieds et accomplit la deuxième rak'a de la même manière que la première.

Remarque : La sourate Al-Fatiha n'est lue qu'après s'être redressé complètement. En effet, la lecture de Al-Fatiha ne convient que lorsqu'on est intégralement debout. Si elle est lue avant de s'être complètement redressé, on devra, au moment où l'on est complètement debout, répéter sa lecture du début, sinon la prière n'est pas valide.



Après ces deux rak'a, il s'assoit pour lire le premier Tachahhoud (7), le pied-droit posé verticalement et le pied gauche étalé sur lequel il s'assoit. Il pose sa main gauche sur sa cuisse gauche et pose sur sa cuisse droite sa main droite dont il ferme l'auriculaire et l'annulaire, et forme un anneau avec le pouce et le majeur et en pointant droit l'index, puis il récite à voix basse : « At-Tahiyâtou Lilâhi was-Salâwâtou wat-Tayyibât, Assalâmou 'alayka ayyouhan-naby wa rahmatou lâhi wa barakâtouhou, assalâmou 'alaynâ wa 'alâ 'ibâdillâhi as-sâlihîne, Ach-hadou ane lâ ilâha illâ allâhou wa ach-hadou anna mouhammadane 'abdouhou wa rassoulouh. » « Les salutations sont pour Allah, ainsi que les prières et les bonnes œuvres. Que le salut soit sur toi, ô Prophète ainsi que la miséricorde d'Allah et ses bénédictions. Que le salut soit sur nous et sur les vertueux serviteurs d'Allah. J'atteste qu'il n'y a d'autre divinité digne d'être adorée à part Allah et j'atteste que Muhammad est son serviteur et son messager. » (8). Puis il se relève pour la 3ème et la 4ème rak'a en disant Allahou Akbar, en élevant les mains et il accomplit le reste de la prière de la même manière. Cependant, il n'y récite pas à haute voix et y récite la sourate Al-Fatiha seulement.



Puis il s'assoit (9) pour lire le dernier Tachahhoud (10), dans la position dite de tawarruk (si la prière comporte trois ou quatre rak'a). Cette position peut être appliquée selon plusieurs formes qui sont toutes correctes : 1) Il étale son pied gauche qu'il fait ressortir à droite sous son tibia, pose verticalement son pied droit et pose sa fesse gauche au sol. 2) Il étale son pied gauche qu'il fait ressortir à droite sous sa jambe, couche son pied droit et pose sa fesse gauche au sol. 3) Il étale son pied gauche qu'il fait ressortir sur sa droite entre son mollet et sa cuisse et pose sa fesse gauche au sol. Il n'adopte cette position de tawarruk que lors de la dernière position assise d'une prière qui comporte deux Tachahhoud. Puis, il lit le premier Tachahhoud : « At-Tahiyâtou Lilâhi was-Salâwâtou wat-Tayyibât... », et dit ensuite : « Allâhoumma Sallî 'alâ Mouhammadine wa 'alâ âli Mouhammadine kamâ sallayta 'alâ Ibrâhîm wa 'alâ âli Ibrâhîm, Innaka hamîdoune majîd. Allâhoumma bârik 'alâ mouhammadine wa alâ âli Mouhammadine kamâ bârakta 'alâ Ibrâhîm wa 'alâ âli Ibrâhîm, Innaka hamîdoune majîd. [Ô Allah, prie sur (ou fais l'éloge de) Muhammad et sur la famille de Muhammad comme tu as prié sur Abrâhâm et sur la famille d'Abrâhâm, tu es certes digne de louanges et de glorification. Ô Allah, bénis Muhammad et la famille de Muhammad comme tu as béni Abrâhâm et la famille d'Abrâhâm, tu es certes digne de louanges et de glorification.](11). Il est recommandé après cela de réciter certaines invocations rapportées dans la Sunna, telles que : « A'oûdhou Billâhi mine 'Adhâbin-Nâri, wa mine 'Adhâbil-Qabri wa mine Fitnatil-Mahyâ wal-Mamâti, wa mine Fitnatil-Massihid-Dajjâl » soit : « Je cherche la protection d'Allah contre le supplice du Feu, contre le châtement de la tombe, contre l'épreuve de la vie et de la mort et contre la tentation de l'Antéchrist. »



Ensuite, il prononce le salut final (12). En tournant en premier sa tête vers la droite, en disant : (As-Salâmou 'Alaykoum wa Rahmatoullâh) « Que la paix et la miséricorde d'Allah soient sur vous », et prononce la deuxième salutation vers la gauche. Après ce salut, il invoque par ce qui a été rapporté dans la sunna en restant assis sur son lieu de prière.

